AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (28 Juin- 29 Juillet)Item89. Paris, Jeudi 12 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

# 89. Paris, Jeudi 12 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

Diplomatie, Réseau social et politique, Santé (François)

#### Relations entre les lettres

Collection 1838 (28 Juin- 29 Juillet)

86. Val-Richer, Vendredi 13 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven□ est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## **Présentation**

Date1838-07-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVous m'avez écrit un petit mot bien enrhumé.

**PublicationInédit** 

# Information générales

LangueFrançais Cote

• 296, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2

 Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/130-132

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 89. Paris Jeudi 12 juillet 1838

Vous m'avez écrit un petit mot bien enrhumé. Je n'ai point de rhume mais je n'ai rien à vous dire. J'ai chaud, c'est bien pis que votre rhume. Je dors à peu près en plein air et j'étouffe cependant. Si cela continue, je serai fondue. Hier Longchamp ne m'a pas rafraîchie. C'était un rout. La petite Princesse, Mad. Appony, Mad. de Caraman, & toute l'Angleterre, principal, attachés, enfants, tout le monde. Après, le dîner je me suis fait mener vers la Normandie le plus loin possible, & puis je suis revenue fort tristement chez moi pour me coucher. Vous causiez en attendant avec le duc de Broglie, et puis en remontant chez vous, vous aurez pensé que tout était possible, et cette pensée là ne faisait pas suite à votre entretien politique.

L'Infant Don François de Paul est attendu à Paris avec toute sa famille. On a loué pour eux le premier de l'hôtel Gallifet au dessus de la Duchesse de Talleyrand. L'ambassadeur d'Autriche n'a pas la moindre certitude d'avoir l'hôtel qui appartient à la liste civile ; on ne sait où prendre l'argent pour le mettre en état.

Vous voyez bien que je ne sais aucune nouvelle. Vous pourriez bien m'en dire. Est-il vrai que la presse abandonne le gouvernement, je parle de la presse en général, & qu'il ne lui reste plus que les Débats ? En tout cas le ministère peut se moquer de tout le monde jus qu'à la fin de l'année. nouvelles J'attends aujourd'hui des d'Angleterre. M. Aston aussi doit arriver et hélas les Granville partent après demain. Demain je vais encore dîner chez eux.

Adieu, donnez-moi des nouvelles de votre rhume, pour me dire qu'il est fini. On me promet du ragoût ce matin, mais je ne l'aime plus, je ne sais pas manger quand il fait chaud. Je ne mange que des fraises. Adieu. Adieu.

### Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 89. Paris, Jeudi 12 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-07-12.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1659

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 12 juillet 1838 DestinataireGuizot, François (1787-1874) Lieu de destinationVal-Richer DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0. Lieu de rédactionParis (France) Notice créée par <u>Marie Dupond</u> Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024 29

Per passe ici la journie. De Petrouenerai con l'allond votre lettre de ce matin. Por me l'ouverre de Litienz. Je dois l'avoir ce tois Demain, en passane à Litienz, fon trouverai une nutre. Vous n'aurez, ponit de desaugement non plus.

I at brown it quelquer personner; de, deputer des deportement qui y Sont unus Dines avec moi; lour les demble quer d'haussouville profibler deux generations; il me Somble quer secommence à attendre la broitime. Le duc de Broglie est arrive him matin, quelquer heurer avant moi. It avoit dine la Veille chez lond branville. Luviguist Voit peu barned le mri peu purhomens j'ai trouve moyen davair de voi presentes peus je veuloi, mienz. It dui sir à dept lieuer plus prèr de avont. It duis ventre dans cette maiton avec l'motion. Ey ai été loir heureux. Il nij a par, land ce pour tou cein que je naix vitile avec quelquius de cher, ele bre cher, mon fil, le devrier. hour voimer toure la la maiton et moi rein que rouel. Sai le war plein, plein de chor, qui vons à vous voires bien ici, artainement de chor, qui vons à vous. Vous lories bien ici, artainement bien pour quelque leurs. Les moitres vons bone lour vimple, le

dy con low broit to hand, an wir est facile or any bien arranges I therete quel, comfort, von manqueroient. In m'a Forme Incere Papipartonient quen vous d'emercit, in ses de charesse. Il sugrett fail ton town magnifique, trop thand pour vous hores det race laid out anime in ter ambres de par les épaisses don demain at fait le tour le motin , à huit hours, or Some . Il J'air 6 Rosmo fair quarante minuter. I s'eneri par mis plus els term avec vous. Vous marches d'un bon par Inai nous how derious willer in consant, how now, arritant buis quelque fois der le trollow de la lue de Rivoli. Charmant trallow ! form. In fait de politique, le des de ter ne ma rine rapporte four le cabinet, dur les briemphe de marchat & sult. Con - Calir plus quen me demandrit. Et lous d'ailleur les imperial le va giorgina vin. On vien vit que de bone de la lacer. On 100 1 Cranit des prétentiens enerms, es pri de de mettre ans appren dervice du parti qui leur promettra le plus. In ne dongs goi h plus du lout à lui Comme d'imple Princete de la querre. bering: On a offere de prostefacile la au general de lang qui Val - A la refuse. On restora comme on ost. Il herry dec dois Votre lettre neit pa, course vouse. On me set que le course de ditiun amis le matin et que je laurai devais, à y hours.

dy complois pour aujourd his. It me demble que le mocomple mint encere plus de, agreable quit neut che au Dal Bithen. Ce lieu, le empressions que j'y ai retrouve, tout a qui vem fleroit dissi me distraire de vous men rapproche adis. Le vous distais boujour elementes en me levans, las sette lettre si partira avant que j'air la vitre . Probablement vous des deja courtes . Down Lorny , jespine . Wie . welien . Vendreis 8 hours. Ludy Framille par elemain. I se puis vous dire combine je la regrette. Let tous doivent it proper à lie ? de domicais quelque chor de bon, comme on dit pour être in four elevine un ridean quand vous course avec Lady trawitte. Le voudrois voir la grite et la votar contomment - Cation. Personne, je crain wist mine current que moi de le dui creenine pour quelques que j'arme. Il me temble que j'ai tenjeues, à von di jet quelque chose de nouveau à apprendue ; et aussi que tout ce que j'en ignere, tout ce goi non chappe at in not given me fait. Cut mon bein que je chesche à lout momme, partant. aris. Jauris dues lettres aujourdhis. It Serai au Val - hicher pour dines. achin . achin . In outle de mettre de la cire noire dans mon torting desk